



Un peu beaucoup Olivier Tallec, Pastel, 2020

Album plein d'humour et intéressant du point de vue du sens.

Présentation sur le site de Babélio : <https://www.babelio.com/livres/Tallec-Un-peu-beaucoup/1247796>

Sa compréhension n'est pas aisée car il repose du début à la fin sur **une antiphrase** : il faut comprendre le contraire de ce que le texte dit. Le texte commence par « C'est fragile un arbre, il faut en prendre bien soin » alors que le livre raconte l'histoire d'un écureuil qui fait le contraire des conseils qu'il (est-ce l'écureuil qui parle ?) ou le texte donne :

- « Mais attention, il ne faut pas manger toutes les pommes de pin d'un coup ! Il faut seulement en prendre quelques-unes. Juste celle dont on a besoin » et l'écureuil mange toutes les pommes de pin !
- « Mais attention, il ne faut pas manger toutes les aiguilles ...On peut en manger une par-ci, une par-là, juste ce dont on a besoin. » et l'écureuil mange toutes les aiguilles !
- Le conseil n'apparaît plus pour les branches mais il est implicite ...Et le but est que les élèves le disent. Et idem pour les racines : « Attention juste un tout petit bout. »

En fait le texte scande « Parce que c'est fragile un arbre, il faut en prendre soin », alors qu'au final, l'écureuil l'a complètement détruit par avidité et du fait de son incapacité à s'autolimiter alors qu'il disait être son ami. Il en a fait une maison pour lui (alors que c'était déjà le cas avant !).

Au-delà de l'histoire amusante, cet album est donc une fable, une parabole de notre société de consommation, qui épuise les ressources de la planète pour son confort.

La fin, qui peut sembler drôle, est en fait sarcastique : l'écureuil, après avoir été prédateur devient la proie...C'est donc l'« arroseur arrosé ».

C'est un **conte de sagesse** qui amène à réfléchir sur les conséquences des gestes qu'on pense sans importance : le texte égrène les mauvais arguments pour prendre toujours plus de pommes de pin, d'aiguilles, de branches et de racines jusqu'à la destruction complète de l'arbre et répète « C'est pas grave.»

Une façon très intéressante et pas didactique du tout de sensibiliser les enfants au respect du vivant et à l'écologie.

L'essentiel du travail pédagogique portera sur :

- **La mise en mots du ressenti des jeunes lecteurs**, entre rire et compréhension progressive de ce qui est en train de se passer. **Énoncer explicitement ce que l'histoire raconte.**
- **Comprendre les enjeux du point de vue scientifique** : pourquoi l'arbre a besoin de ses pommes de pin, de ses aiguilles, de ses racines ...
- **Dégager le hiatus entre les 4 premières pages et la suite de l'histoire qui va crescendo.** On peut pour cela marquer un temps entre la lecture des 4 premières pages, suivie d'une reformulation de ce qu'on a compris, avant de lire l'épisode entier portant sur les pommes de pin (reformulation et commentaire à nouveau), puis l'épisode sur les aiguilles, aller jusqu'à « Mais ça va parce qu'il a aussi

des branches. Et il en a vraiment plein » et faire anticiper la suite : que va-t-il se passer ? Cela permettra de :

- **Dégager de la structure répétitive les expressions qui reviennent** « mais attention, il ne faut pas... », « c'est pas grave... » et comprendre que c'est en fait le contraire que l'histoire raconte.
- **Repérer et lister les raisons que donne l'écureuil pour se servir toujours plus et faire le lien avec ce qu'on fait dans la vie réelle** avec les différentes ressources (notamment la forêt). D'autres albums de la liste 2, mais aussi de la liste 1, peuvent être racontés en parallèle pour dégager ce sens : « L'ours qui avait une épée » (liste 2), « Où est l'éléphant ? » (Liste 1)
- **Comprendre le titre de l'album « un peu beaucoup » et comprendre la notion d'avidité et d'excès.** C'est le titre et son explicitation en s'appuyant sur l'album qui peut permettre de dégager la notion de limitation des besoins, que le livre énonce par ailleurs (« Juste ce dont on a besoin).
- **Distinguer « envie »** (l'écureuil a envie...il répète « J'aime bien... ») **et « besoin »**. Discuter de la différence entre les deux
- **Ecrire ce qu'on pourrait dire à l'écureuil pour répondre à ses mauvais arguments.**
- **Revenir sur l'expression de la 4^{ème} page** : « Mon arbre et moi... » et comprendre le problème du « mon » : ce n'est pas son arbre ... et il ne peut pas en faire ce qu'il veut.
- **Mettre en réseau avec d'autres livres** qui parlent de l'arbre et de son importance : notamment « C'est un arbre », Delphine Perret, Rouergue (liste 1 Livre Elu 2020-2021)

La fin en boucle nous engage à imaginer la suite avec l'écureuil à la place de l'arbre ...mais c'est trop horrible et les élèves doivent s'en rendre compte ! On pourra **orienter la suite de la réflexion vers le respect de l'animal**. Quand on dit qu'on aime son chien, son chat, son hamster que peut-on faire et ne pas faire ? (Le frapper, mais aussi l'habiller...par exemple) Distinguer l'animal d'un jouet et affirmer qu'il est sensible et peut souffrir. **Enoncer et définir le mot de « respect »**. (Voir bibliographie indiquée sur la fiche de l'album « Toi aussi tu comptes » (liste 1)